

**LETTER NUMBER 623**

1 1863-11-19

2

L. st. J. M. J.

Monsieur le Supérieur

J'apprends que l'on se préoccupe, dans notre religieuse famille, de l'état de ma santé. On desire que je prenne un aide et que cet aide, je le choisisse parmi mes fils en J. C. Vous-même, Monsieur le Supérieur et Mr Isidore avez exprimé ces sentiments. Cette expression de piété filiale m'est trop précieuse pour que je n'y sois pas sensible. Voulant vous donner pleine satisfaction sur chacun des deux points, j'ai cru entrer tout à fait dans les vues de mes fils en J. C., en prenant auprès de moi, à demeure, votre cher confrère, Mr René. Je viens d'en écrire à Mr le Supérieur général, et je reçois pour réponse qu'il ne peut qu'applaudir à mon projet, sous tous rapports. J'ai la confiance que ces décisions auront l'approbation générale de l'Institut entier et de nos amis, sans exception.

Votre Père dévoué en J. C.

Gand 19 nov. 1863

C. G. Van Crombrughe

19 November 1863

Praised be Jesus, Mary and Joseph

Dear Superior,

I learn that concern is being expressed in our religious family about the state of my health. It is suggested that I have an aide, and that this aide should come from among my sons in Jesus Christ. You yourself and Mr Isidore have expressed these sentiments. This expression of filial piety is too valuable for me to ignore. To give you full satisfaction on both points, I have thought it best to agree completely with my sons in Jesus Christ and to bring your dear confrere Mr Rene to live with me. I have just written about it to the Superior General, and in reply I have read that he can only applaud my plan in every way. I trust that these decisions will meet with general approval both within the Institute and with our friends, without exception.

Your devoted Father in Jesus Christ,

Ghent 19 November 1863

C.G. Van Crombrughe